

Les Frustrées

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU
FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2019
DU 5 AU 14 JUILLET
(relâche jeudi 11 juillet)
À 14H00



Les Frustrées

D'après Claire Bretécher

ADAPTATION
Heidi-Eva Clavier, Anne-Laure Gofard et Pauline Vaubillon

MISE EN SCÈNE
Heidi-Eva Clavier

AVEC
**Anne-Laure Gofard
Pauline Vaubillon**

SCÉNOGRAPHIE & ILLUSTRATIONS
Marthe Péquignot.

Durée : 1h00

4 ► 14 JUILLET À 14h00
(relâche le 11 juillet)

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU
40 rue Paul Sain - 84000 Avignon

RÉSERVATIONS 04 90 82 39 06
TARIFS

CONTACT PRESSE presse@theatredutrainbleu.fr
CONTACT COMPAGNIE contact@lechantdesrives.com

Production LE CHANT DES RIVES - Soutiens LA FABRIQUE MIMONT et Les Éditions DARGAUD.

Le spectacle a été créé en janvier 2019 au Théâtre Les Clochards Célestes (Lyon).



DARGAUD

D'après la bande dessinée « LES FRUSTRÉS » de Claire Bretécher. Éditions DARGAUD - Tous droits réservés.

DES FRUSTRÉS AUX FRUSTRÉES

Les Frustrés est une série de planches de bande dessinée créée par Claire Bretécher, et publiées dans *Le Nouvel Observateur* entre 1973 et 1981.

Elle y brosse des portraits d'hommes et plus particulièrement de femmes qui s'interrogent sur leur rapport au corps, leur désir d'enfants, le monde tel qu'il se dessine, et tel qu'il leur parvient chez eux, au couple, à leur carrière.

De Claire Bretécher nous ne connaissions qu'*Agrippine*. C'est un cadeau glissé sous le sapin de Noël qui nous a fait découvrir *Les Frustrés*, et nous nous sommes plongées avec délectation dans l'univers de cette dessinatrice. Meilleure sociologue de son temps d'après Roland Barthes, Claire Bretécher est la première femme à avoir tenu une telle place dans le monde d'alors très masculin de la bande dessinée, devenue personnalité publique par son statut, sa beauté, son humour, et les journaux avec lesquels elle a collaboré (*Pilote*, *l'Écho des Savanes*, puis *Le Nouvel Observateur*). Sa vision acérée et sans concession sur la société, la finesse de ses angles d'attaque, et surtout son regard inédit sur les femmes, nous prouve combien elle a été précurseuse dans ses dessins qui, toujours aujourd'hui, résonnent et avec la même intensité. Tout en restant simple, intime, triviale et jamais vulgaire, Claire Bretécher, dans un même recueil, peut nous parler de cellulite, d'avortement, de racisme, de féminisme, d'amour. Et ce n'est pas si fréquent.

Dès la première lecture, les planches de Claire Bretécher nous sont apparues d'une étonnante actualité. Probablement parce qu'elle porte un regard d'une grande acuité sociologique sur son temps, et que l'histoire se construit sur du temps long. Parce que l'histoire est aussi cyclique, et que nous vivons actuellement ce que certain(e)s appellent une troisième vague de féminisme, lorsque Claire Bretécher vivait et chroniquait la seconde.

Parce que l'avortement est de nouveau remis en cause, les salaires encore loin de connaître la parité, les injonctions des canons de beauté contraignant toujours le corps des femmes, le racisme sous-jacent très présent, les fossés entre les milieux sociaux accrus, la sexualité encore taboue. Et parce que l'on a peut-être plus encore qu'avant besoin d'en rire.

ADAPTATION. Nous mettons en regard des moments d'interview de Claire Bretécher avec ses planches de BD car de façon très humoristique, elle pose les questions d'un monde qu'elle connaît et fréquente, dont elle fait partie. Elle nous amène à rire de ses propres doutes.

Nous avons sélectionné une série de planches issues des *Frustrés*, et avons privilégié celles qui mettent principalement en scène des femmes (même si quelques hommes apparaissent de temps en temps).

Nous avons axé notre adaptation sur cinq thématiques que nous avons à chaque fois confrontées à la parole de Claire Bretécher : le rapport au corps, la maternité et l'avortement, la satire sociale, les personnages d'enfants, et le couple.

Cette mise en regard nous a intéressées, non seulement parce qu'elle ancre ces dessins dans un monde existant et crée ainsi un lien avec le réel. Mais aussi parce qu'elle compose un jeu de miroirs entre elle, femme pleine d'un humour au second degré, et les personnages qu'elle croque qui en sont dépourvus.

MISE EN SCÈNE

En créant un dialogue entre Claire Bretécher et ses personnages, nous avons développé deux codes de jeu qui se répondent.

D'un côté une énergie très haute et des enjeux fortement investis, des corps dessinés qui se rapprochent de ceux si caractéristiques de son dessin, un peu « vautrés », des prises de parole brèves qui reprennent le rythme de la bulle.

De l'autre un jeu très simple, au plus proche de la parole des comédiennes, en relation avec le public, laissant des espaces à la réflexion.

Puis nous nous sommes amusées à brouiller, tuiler, tricher sur l'alternance de ces codes, ne jamais laisser s'installer un système, toujours se surprendre à mettre du réel dans la fiction et faire sortir les personnages pour quelquefois leur donner une des paroles de leur créatrice.

SCÉNOGRAPHIE // ILLUSTRATIONS

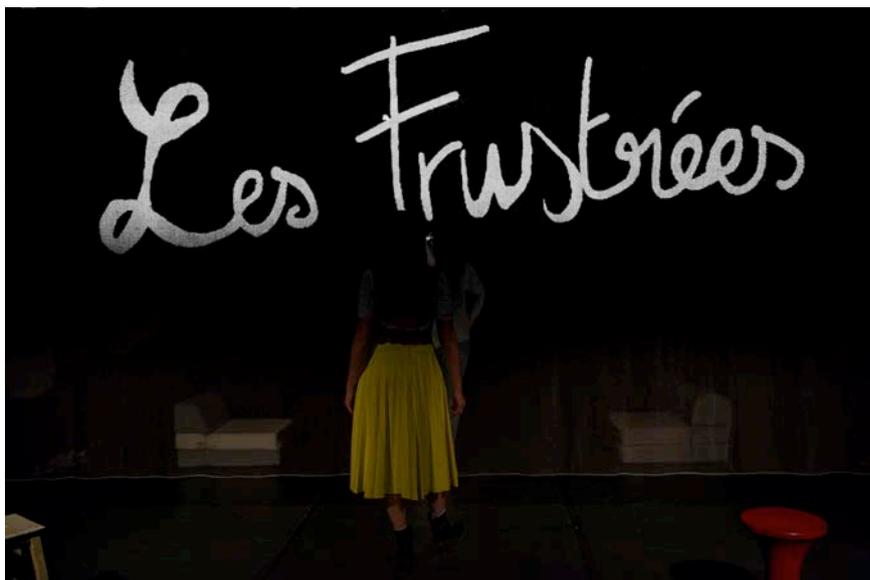
Claire Bretécher accorde peu d'importance au décor : une table, des chaises, un canapé, un fond blanc. C'est tout. Pas de paysage, de tableau au mur, de rue...

Très vite, nous avons compris que nous ne devons pas chercher à créer des espaces réalistes, mais faire exister cet univers loufoque et pop de la bande dessinée.

Nous avons demandé à la dessinatrice Marthe Péquignot de créer nos espaces scéniques, de laisser parler sa fantaisie, et de ne surtout pas essayer de faire du « Bretécher ».

Ces dessins sont projetés sur un tulle, qui constitue un cadre pour nos planches. Cadre que nous nous amusons également à casser.

Ils font apparaître tour à tour des éléments d'intérieurs, des onomatopées, des jambes de grand-mère et des tableaux de Delacroix. Et permettent de libérer une totale inventivité chez les comédiennes.



CLAIRE BRETÉCHER AUTRICE, DESSINATRICE de bandes dessinées, elle participe dans les années 1970 à l'éclosion de la BD pour adultes en rejoignant René Goscinny à Pilote puis en co-fondant L'Écho des Savanes. Elle rejoint le *Nouvel Observateur* de 1973 à 1981. Puis, elle publie de nombreux albums, toujours axé sur la satire sociale et une attention renouvelée à la condition féminine (*Les mères*, *Le destin de Monique...*). De 1988 à 2009, elle publie une série de huit albums *Agrippine*, qui lui permet d'explorer le monde de l'adolescence. En 1982, elle reçoit le Grand Prix d'Angoulême et une retrospective de son oeuvre est présentée à la BPI du Centre Pompidou.



HEIDI-ÉVA CLAVIER METTEUSE EN SCÈNE

Formée à l'ERAC, elle intègre en 2013-2014 le groupe des élèves-comédiens de la Comédie-Française où elle joue sous la direction d'Hervé Pierre, Muriel Mayette, Véronique Vella, Jérôme Deschamps, Giorgio Barberio Corsetti, Clément Hervieu-Léger et Denis Podalydès. Elle a depuis travaillé auprès de Laureline Le Bris-Cep, Yohan Manca, Philippe Lagrue, Stéphanie Loïk, Hubert Colas, Jean-Baptiste Tur, Anne-Marie Lazarini, Raouf Raïs, Sarah Tick, Guillaume Mika et Hayet Darwich. En 2015, elle met en scène un premier spectacle, *Ivan Off*, finaliste du Prix Théâtre 13. En 2017 elle met en scène *Blanche-Neige* (Théâtre Victor Hugo, à Bagneux, Anis Gras, *Le Lieu de l'Autre* 2019) et une lecture mise en espace de *Adagio Maladie* au Théâtre 13. Elle prépare un projet de triptyque pour la saison 2019-2020 autour de trois textes d'autrices contemporaines.

ANNE-LAURE GOFARD COMÉDIENNE

Comédienne et metteuse en scène, elle est membre fondatrice de la Cie *Le Chant des Rives*. Au théâtre, elle joue avec Simon Caillaux, Sarah Tick, Raouf Raïs, Heidi-Eva Clavier, Héroïse Lesimple ainsi qu'au sein des créations de la compagnie *Le Chant des Rives*. Elle assiste à la mise en scène Sarah Tick dans *Pourquoi mes frères et moi on est partis* et signe avec elle la collaboration artistique de *Peur(s)*. Elle co-met en scène *Un Gargantua* avec Cyril Josselin. En 2018, elle signe sa première mise en scène avec *L'éloquence des crânes* à L'Etoile du Nord (Paris 18). En 2019-2020, on pourra la voir dans *La nuit des rois*, mis en scène par Héroïse Lesimple.

PAULINE VAUBAILLON COMÉDIENNE

Elle débute sa formation au cours de Francine Walter-Laudenbach puis continue avec Thibault de Montalembert. Elle joue au théâtre sous la direction d'Emilie Chevrillon, Marcel Cuvelier (« *La Leçon* » d'E. Ionesco, Théâtre de la Huchette, depuis 2013), Francine Walter, Sarah Tick, Héroïse Lesimple, Philippe Lagrue, Vincent Debost, Héroïse Cohen, Raouf Raïs, Heidi-Eva Clavier, Louise Vignaud «*Rébibbia* » d'après G. Sapienza, Théâtre National Populaire, Villeurbanne). Au cinéma elle tourne avec Berenger Thouin, Marya Yaborskaya, Jérôme Boivin, Johanna Turpeau, Hugo Prévosteau et Alexandra Leclère (« *Le grand Partage* »). En 2019-2020 elle jouera sous la direction d'Héroïse Lesimple, Virginie Lemoine, Louise Vignaud, Alain Timar.

MARTHE PÉQUIGNOT DESSINATRICE

Issue des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2016, elle collabore avec la presse et l'édition, print ou web, pour le journal en ligne *Le Quatre Heures*, le dessin de la couverture du roman de Sonia Ristic, mais aussi un travail de graphisme et d'illustrations pour l'association *Handicap International*. Parallèlement, Marthe Péquignot est en charge de la distribution et la communication de *L'Ennui*, collectif d'illustrateurs et d'illustratrices sérigraphies strasbourgeois. Avec la journaliste Laurène Daycard et en collaboration avec l'association *L'ARDHIS*, elle a monté l'exposition *Exils Intimes* à la librairie *Le Monte-En-L'air* à Paris, en juillet 2017. Cette exposition a voyagé depuis au Pavillon des Canaux à Paris pour les 3 ans du *Quatre Heures*, au Café *Frida* à Bordeaux et enfin à La Station Gare des Mines durant le Festival *Les Journalopes* en Mai 2018.

